







"...Mais je n'ai pas souvent capturé l'attagène...



UN FEUILLETON.

Dans les replis, la dentelière brode au tambour sur les pots de gelée de coings. Elle a grossi; son pinceau tremblote. Les poneys ahanent mais elle n'en a cure : elle a des mises en plomb. Le monstre scellé à la muraille perpètre son forfait du soir.

UN TEMPS COMME ÇA.

Par un temps comme ça on avait fait craquer les chenêts et les basques. On avait sorti les peaux de bêtes et les femmes nues. On était remonté aux pipes et aux habsbourgs et le vin des blaîves avait coulé au-delà des espérances. Par un temps pareil on avait claqué les contrevents, on avait remonté le balancier et placé les petits masques. Par ce temps comme ci comme ça on n'avait pas sorti la meute, on n'avait pas chassé du tout, on avait regardé le pâté en croûte. Par ce temps mi-pluie mifenouil on avait enfumé les lièvres. On avait sorti les Chronologies. On avait aligné les écus, les bougies, les blasons et les heaumes. On avait par ce temps pris son temps.

UNE LEGENDE RUSSE.

Les batteries clinquaient dans les champs, il y avait des bannières blanches et des choses-médiocres. La lune argentée ou la rivière, où de pauvres blanchisseuses étreignaient des battoirs - çà et là, parsemant la campagne, des grillons silencieux au bord des cages, ou quelque ravaudeuse, les doigts fourrés dans des narines béantes. Ou encore, près des clôtures, un brigadier frisait ses favoris, relevait la tête: c'était aujourd'hui Sainte Eulalie, on voyait des troupes d'écoliers, et le brigadier grommelait: « Comment ça... » et faisait quelques pas.

EN STYLE NOUILLE.

Çà, mazette! c'est bien chic ces galeries pour gandins, ces automédons. En style télégraphique, du cinématographe aux calendres, en avons-nous zyeuté des créatures — c'était du strass à n'en plus finir, les chérubins dansaient sur vos genoux, vous aviez ruiné des marlous et on était passé au cabinet particulier. Là, c'était une autre paire de manches : on buvait des glorias, on causait : pas de quartier pour les pierreuses, on terminerait la soirée aux fortifs, c'était sportif!

AU MOYEN-AGE.

Ragenufle et Waudru lisent des comptines pas propres dans un cabinet noir. Roch (qui passait par là) leur arrache les comptines : « c'est du joli! ». Ragenufle et Waudru s'en foutent pas mal, elles vont dans leur coin.

DION-LE-MONT.

Ça sent la bourrache au chat maigre - le tout - les amitiés du poids des âges - le talus naturel au chien - la masselote ou la matelote - on n'y verra que du feu, la sauge, la bredaine et le calendrier.

LA JEUNESSE D'AUJOURD'HUI.

Un jardinier sur le talus comme un jardinier de bronze à côté du cartel, sur la crédence ou le bahut, près du bonheur-du-jour : une bonne femme en cheveux apportait de la tarte. On s'installait. On bougeait un peu le batik qui traînait sur l'écritoire-fourre-tout en bois de rose. Le café avait une odeur particulière. On soufflait fort. On reculait sa chaise juste ce qu'il fallait. On repoussait l'écritoire. La maîtresse de maison chaussait ses lunettes et le cousin arrivait sur ses patins dans une odeur de pipe. Il ne quittait plus son béret alpin. Le jour baissait; les enfants devenaient difficiles, on manquait d'air. Dehors on verrait la voie lactée, on dodelinerait en s'appuyant à l'aubette.

ENCORE AU MOYEN-AGE.

Ursule et Gudule bouffent des champignons crus.

- C'est des coulemelles, dit Ursule, mais Gudule :
- Non! c'est des russules! grosse bête! c'est des russules!

TRES RICHES HEURES.

Pâquette au bois nonnain Amour d'ici ou bien ma vie Pauvre Pucelle sort du bain Voici ma vie

En un couvent perdit l'esprit Amour au bois nonnain m'envie Où démons s'étaient raccourcis Voici ma vie

Sur le pré où je descendis Beaux chevaliers du bois ma mie La nonnain le calibistri Voici ma vie

Pâquette au bois nonnain Dévoile atours prends garde à moi Sur la mi-nuit diable s'en vint En grand arroi Coquebins roulette lavis Ce n'est point l'amour qui surgit Ce sont les larbins ou les trains Qu'on voit d'ici

Sur le quai se lova le roi Sur le pavois roula le train C'était de grand matin Je crois.

A CHAUMONT OU AILLEURS.

Un dimanche d'aguets, du faisan à la belote et du moulin aux pâtures : en leur pelage d'hiver les bovidés mâchent des brins de chiendent et de roustache.

Nous passons dans les ornières aspergées et touffues - on se gave d'avance de vin rouge sur targereau, canapé de volaille au train. Un têtard désaffecté penche la tête à notre approche et d'un coup d'aile livre passage aux plantes vivaces.

Voici les phrases médicinales, les retours de brocards sur bottes de trois lieues, autour d'un crapaud continu.

On fait sourdre le puits de sagesse ancienne, on écoute chaque écurie au passage des mousquetons.

- Moi ma grand'mère est morte en quelque chasse, comme elle grattait la rhubarbe près d'une route.
- Dans les collets de plomb j'ai pris un solitaire tout dégoulinant ; le vent venait vers moi et j'entendais son tintouin derrière la bruyère.

Toute heure morte s'effile sur les brindilles, levure

où nous fûmes entre les ronces et la petite gare déshabitée, comptant les herbes pour la semaine qui vient.

A BEAUMONT.

La Tour Salamandre est le plus important vestige de l'enceinte de Beaumont. Deux chiens et deux femmes la gardent. On n'aperçoit pas tout de suite la plus jeune femme, qui se cache dans la tour : il faut que l'autre l'appelle à son de cloche.

Nomenclature:

au rez-de-chaussée : deux vitrines où sont un parchemin, un sceau brisé du treizième siècle, une carte postale en couleurs dont on a retiré les timbres à coups de ciseaux et dont l'image — Beaumont en 1890 — se complète d'une signature : Loriot. — d'autre part : des boulets de canon, une céramique vernissée et un vase gallo-romain ; plus loin : une vierge de procession, un drapeau représentant Saint Sébastien et un mortier à grain avec rigole d'écoulement.

En montant l'escalier-balançant aux larges marches de bois, on aperçoit quelques salles vides. Enfin, on arrive à la salle du folklore : on y trouve des dentelles jaunies et des emballages de macarons.

Trois cartes postales racontent la légende des trois auvergnats qui firent porter leur hotte à Charlemagne; arrivé aux portes de Beaumont, Charlemagne se fit reconnaître; on pendit les auvergnats (Ville de Beaumont, Ville de malheur : arrivé à midi, pendu à une heure).

Sur la terrasse, le panorama est splendide. Le pays est agréablement vallonné; il offre la perspective de nombreuses promenades.

MAELBEEK.

Il faisait feuillu. Ça pêchait partout. La ville sentait le fumier. On repeignait les briques. Certaines vieilles. Les filles marchaient sur les trottoirs.

SCHELDEOORT.

Dans les plaines inondées d'algues où passent encore les sarcelles, une chasse à courre enlisée attend le signal des chalands. Des murailles s'effondrent sur les noyers, pas de quartier : un siècle de barbarie descend sur les oseraies, on restaure en hâte les bretelles et les haquenées, on trempe la soupe, on rompt les digues, tout est bien. Un berger qu'on croyait mort commande les troupes, des tombereaux de boue composent un monument sans espoir et déjà les musiciens aiguisent les tambours, lorsque l'improbable survient, et la toile tombe: ce n'était qu'un simulacre, un mirage humide qui nous laisse longtemps dans le désespoir des regrets informulés. Point de deuil, et nous regardons avec horreur les joues intactes de l'aïeul nouveau-né.

UNE GRAVURE.

D'un monde de galops d'un chemin de bataille, rangés à faire peur, les épilobes à hauts épis lâchent leur dernière insulte et meurent à coups de décrets, fondants et trébuchants comme usuriers au soleil. Des crânes obliques tombent de leur fourrure, entre les brocards et les frilandes, comme par les contrevents leur parvient le fumet d'étripailles, le velouté aux épilobes qui les conduira à la mort. Des Danaës fessues portent un dernier coup avant de changer de plan, rejoignant le crâne songeur qui s'échappe du tableau, suspendu dans l'espace comme une balançoire. Des épilobes décolorés sèchent maintenant le long des fils tressés; on voit encore un gandin faisant du genou à une gourgandine, et son geste figé par le temps rappelle celui d'une pluie d'or tombant sur les trébuchets, tandis qu'un feu d'épilobes éclaire des fourrures des brocards de l'or une balançoire et d'autres accessoires sous la poussière.

ADIEU SAINT-JEAN.

Du côté des arcades - contre le mur où s'appuya Le-Plus-Vieux - ça n'était pas tous les jours fête; on ne s'interpellait pas beaucoup. On mâchouillait d'anciennes sentences, comme C'est la Grande qui Prend Tout, ou comme On Finira par se Laisser Voir. Tout était compliqué, le rituel, éternuer au bon moment, c'était difficile, buter sur la troisième marche, suivre la fissure qui part de l'angle (encore aujourd'hui) Sud-Est, et la petite tête en fer du volet qui retombe : c'était ça. On gagnait très peu à cause de la Surveillance, c'était la promenade, on ricassait autour du quadrilatère au cordeau, on retenait tout, ils ne sauraient pas, rien, jamais. Du côté des arcades - contre le mur, ce n'était pas rigolo, pas comique comique, mais ça sentait encore le temps où on mettait des sphinx parce qu'on aimait ça quand même et même quand ça sentait, quand ça suintait à cause du brouillard — on ne l'aura plus, on ne l'aura plus jamais non plus ça rouille à la fin, la fissure on se rappelle, pas bien, ici, ici c'est, ici, rien, c'est des yeux morts, des

transparents - comme le poisson obligatoire, des surfaces, des - oh... - ici, jamais, plus rien.

ON NE SAIT PLUS OU.

Après ça il y avait beaucoup de couleurs mais plus de gris - à gauche, c'étaient les Terrains Interdits, les fougères, les rats musqués; tout un jeu de balustres en bois peint, à mi-côte, émergeant à peine : et des passants défaits, effacés déjà par la végétation - d'une ville souterraine appelée au retour : remparts à spadassins, bélîtres et passementeries. C'était encore avant mais ça revient, déjà par les joints ça grisonne ça se soulève - c'est du déchiré lent : déjà la brousse, etc., des saxifrages, du manioc, du chardon-nain : la pierre grise - ingrate - ingrate : on reprend possession.

L'ATTAGENE DES PELLETERIES.

Ils s'étaient décidés à hisser le grand vent gris. C'était encore nacré dans les croisées en attendant les arquebuses. Bientôt c'étaient les vitres qui claquaient, les vieilles qui rentraient l'osier. On rigolait pas. On jaugeait les murailles, on achevait la lecture du psautier et des catalogues. Au loin se noyaient les tout premiers troupeaux.



Dix-neuvième volume de la collection Les Poquettes volantes

Cet exemplaire porte le numéro

Tirage limité à 1.000 exemplaires

Daily-Bul, 8, rue Paul Pastur, La Louvière (Belgique) D/1967/0799/18



